

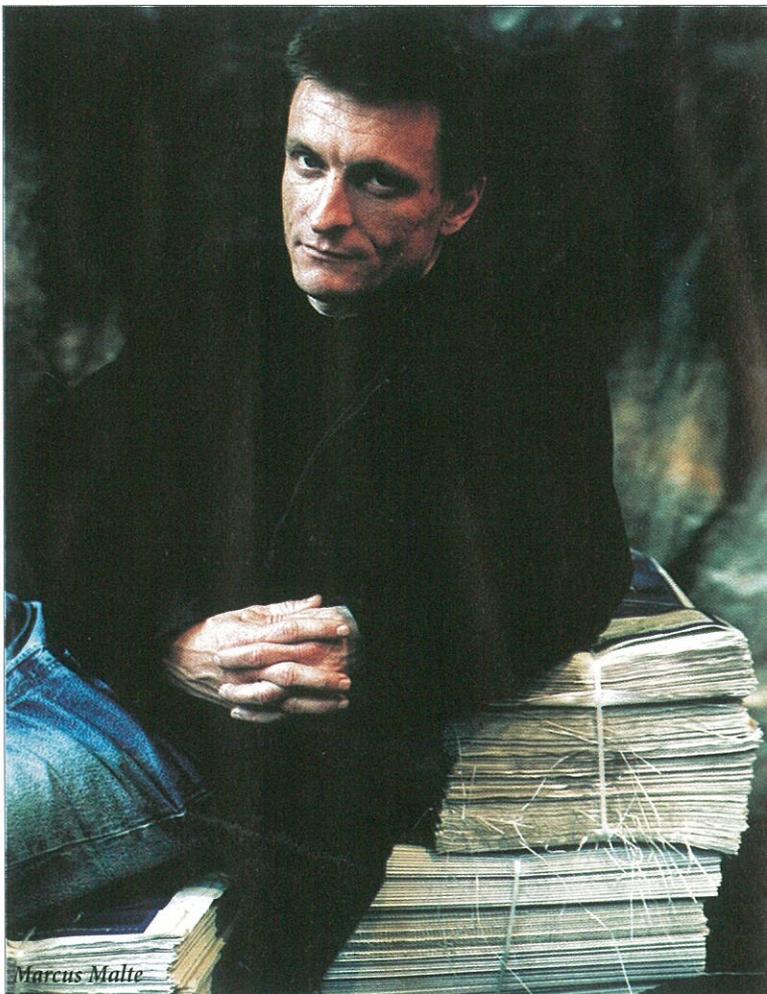
17 JANVIER/RomanNoir/France

# Descente aux enfers

Marcus Malte, 35 ans, livre avec "La part des chiens" un roman très noir et un petit conte drolatique, "Mon frère est parti ce matin...".

Deux hommes sur la route. Zodiak le taciturne et Roman le Polac, qui le suit comme un chien. Zodiak le mystérieux, au buste tatoué d'une constellation mystérieuse – la treizième – et à la violence froide. Roman, la brute un peu débile, à l'appétit insatiable (il mange tout ce qui se présente, des objets aux restes humains). Les deux personnages de *La part des chiens* ont quitté le cirque pour partir à la recherche de Sonia, femme de l'un, sœur jumelle de l'autre, une apparition: « On pouvait songer à un elfe, à une fée, ou à quelque autre créature de légende ou à l'idée qu'on peut s'en faire. En plus de la grâce, il émanait d'elle une impression de grande sérénité et Zodiak fut certain de voir se dessiner autour de sa silhouette un halo de lumière, mais ce n'était peut-être que le reflet des premiers rayons du soleil sur ses longs cheveux dorés. »

Leur quête de lumière, d'absolu, de beauté, leur road-movie à travers ports, bordels, lieux les plus sordides (et jamais nommés) va se terminer dans l'obscurité la plus totale et sonne comme une inéluctable descente aux enfers. Contrepoints poétiques d'un récit d'une rare violence, les réminiscences du passé de Zodiak vont peu à peu s'effacer pour laisser la place à la noirceur de la vérité. En chemin, ils auront rencontré un nain unijambiste et incestueux qui leur projette un film porno et monstrueux dans un cinéma en ruine (une des scènes les plus dures du livre), tout à sa vengeance. Et se retrouveront dans la mystérieuse villa d'un mafioso, gardée par des chiens, où se déroule une orgie à la mise en scène pitoyable mais avec sacrifices. Un roman noir, très noir, qui a tout d'un



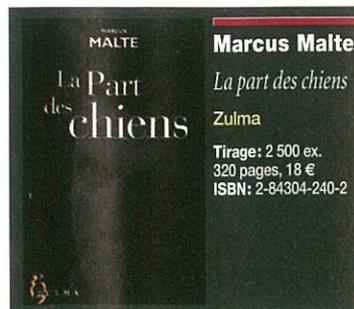
cauchemar sans issue car « Zodiak refusera les restes, la part des chiens »...

L'univers de Marcus Malte n'est pas uniformément noir. L'auteur sait manier l'humour à l'occasion. On peut le constater à la lecture – rafraîchissante après *La part des chiens* – du deuxième titre que publie Zulma à la même date, *Mon frère est parti ce matin...* Ce très court texte de soixante pages raconte l'histoire de Charles B. qui, un

beau jour de septembre 1972, décide de s'enfermer chez lui en rompant toute relation avec l'extérieur et en collectionnant les coupures de journaux racontant les faits divers. Il meurt vingt-sept ans plus tard. Entre-temps, les hypothèses pour expliquer son geste vont bon train, les curieux se bousculent – même les plus prestigieux comme ce président, qui « connaissait fort bien la région pour y effectuer ré-

gulièrement une manière de pèlerinage personnel – qui le conduisait au sommet d'un rocher situé non loin de là « pour lui sacré » – et font la fortune de son village. Un conte drolatique, dont la concision et l'efficacité ne sont pas sans rappeler *Effroyables jardins*, de Michel Quint. Né en 1967 à La Seyne-sur-Mer, Marcus Malte s'est d'abord essayé au cinéma et à la musique, noué dit son éditeur, avant de se consacrer au roman noir (*Zulma a publié en 2000 Et tous les autres crèveront*) et a aussi écrit deux livres pour la jeunesse (*Le Seuil*, Pocket). Il semble s'être choisi un parrain en écriture, Dashiell Hammett, auteur du *Faucon maltais*, si l'on en croit son pseudonyme. Et n'a-t-il pas signé un « Poulpe » ayant pour titre *Le vrai con maltais*?

CLAUDE COMBE

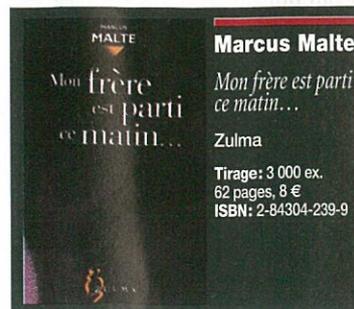


MARCUS MALTE

Marcus Malte  
*La part des chiens*

Zulma

Tirage: 2 500 ex.  
320 pages, 18 €  
ISBN: 2-84304-240-2



MARCUS MALTE

Marcus Malte  
*Mon frère est parti ce matin...*

Zulma

Tirage: 3 000 ex.  
62 pages, 8 €  
ISBN: 2-84304-239-9